

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poèmes

Raoul Duguay

Volume 7, Number 3 (39), May–June 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59956ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duguay, R. (1965). Poèmes. *Liberté*, 7(3), 282–286.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Poèmes

JE SUIS CETTE TERRE

— 1 —

je suis cette terre neuve et
transparente de ton nom j'ai
une vie de terre de jouvance et ton
visage est semé en mon âme d'argile comme un
silence croissant de
racine je suis ce

— 2 —

jardin e
cette force florale de ton visage me
fomente et me
fermente je
greffe ton nom à chaque globule de mon
sang soudain le
soleil se lève dans mes veines avec
un sourire vierge de toi et
rythme en chacun de mes viscères la
résonnance de mon rire ouvert sur
la rosée de ma joie cosmique et
toute chose éveille mon regard ton

— 3 —

visage bourgeonne en moi un
printemps qui
brise l'accoutumance des paroles tièdes et
tous les mots de mes jours solaires sont
devenus des chansons de ton
visage tous les mots de mon corps ont
l'odeur et
la musique des fleurs je
sens ce vertige te ton visage tel
un lierre qui monte dans mes artères ton
visage se tient debout et droit dans mon
rêve tout comme une tige de
rose mais je
dérougirai peut-être comme les
poissons rouges je
perdrai peut-être mon geste d'écureuil ou
d'oiseau et le souvenir de l'arbre érotique si ton
visage ne devient mon lac paisible et
mon air de flûte aux accords de
feuilles dans le bois de mes rêves mon
boléro de tendresse marine voguant en moi une
musique secrète de poisson rouge mon
sentier de fortune et ma
cadence sanguine ou si
ton nom ne pousse en chaque molécule de mon
argile en chaque fibre de ma chair en chaque
geste de mon âme comme un épi de blé et
bientôt ton visage changé en
pain quotidien m'offrant la
mie de miel de ton regard la
caresse flambante de ta bouche et bientôt tes
mains de limon premier autour de mon être et
façonnant une nouvelle foi fatale et
moissonnant mon regard de ressuscité dans
chaque baiser de mes yeux sur toi totale et

— 5 —

je suis cette terre moi-même floraison cette
 terre de tes pas cette terre
 douce du chemin de l'amour où
 toutes choses au coeur de nos visages seront
 jumelles et
 revivifiées de lumière chaude car
 tes yeux allument en moi des
 étoiles et tes lèvres couvrent un
 soleil de joie sous
 chaque parole divise qui
 porte la couleur de mon visage et
 la musique de ton regard....

— 1 —

aux vapeurs de ta chair de bouleau à écorce onirique me
 chaufferai les viscères allumerai avec les
 os de tes vertèbres et de ton crâne un
 feu de foyer fringant mais

— 2 —

m'éveillerai
 soupé de moi-même repu
 de néant et
 oiseux à plainte pleine
 au coeur de la nuit

— 1 —

au coeur de la nuit tous mes
 mots tournent en mes veines pour
 valser une ronde autour
 de ton nom l'amour
 monte en moi comme
 un vin sucré d'érable et

à chaque seconde ton visage chante enc...
 dans le vase de mes mains je
 bois en ton nom des tonnes de
 soleils je n'aurai pas assez du
 minerai de mes mots pour te
 tresser un collier de lumière il n'y a plus de
 mais j'ai
 sondé les filons de ta face et tu es
 l'or pur de ma terre le
 diamant de ta tendresse brille à mon
 poignet je

— 2 —

déterre pour toi les
 perles de mes paroles et
 tout à coup mes mots se mettent à
 rire tels des enfants qui ont
 décroché la lune dans leurs rêves avec

— 3 —

toi et toi seule je peux écrire le
 bonheur sur les murailles de la terre tu as
 inventé la joie au bout de mes mains au bout de mes pas la
 sérénité dans le cercle de ma face et le
 délire floral à la pointe de ma plume tu

— 4 —

souris et des arcs-en-ciel fleurissent dans mes
 yeux tu murmures tes caresses une
 aube s'allume dans mon corps tout en moi est
 toi tu
 n'es plus ailleurs que dans mon
 désir une musique d'euphorie gicle de tous les
 pores de mon âme ainsi qu'une
 eau de fontaine et les
 vocables solaires fusent de mes
 viscères ô ma fringante femme de feu tu
 gazouilles dans ma tête ton cri ardent de

colibri tes hanches de gazelle dansent dans
 ma cervelle leurs mouvements de ballerine la
 grâce de tes doigts joue sur
 ma bouche un allegretto de flûte avec
 le souffle de mon coeur d'acajou et je
 pose l'haleine de mon feuillage frétilant sur la
 corolle de tes yeux en fleur qui
 s'ouvrent pour
 m'offrir l'odeur mielleuse de tes
 petits éclats de rire ô mon
 parfum de bosquet je
 refleuris tous les boutons de mon
 arbre de lumière je
 reviens de toi ainsi qu'une abeille d'une
 saison généreuse en calices et
 gonflé du sucre de ton sourire je reviens de ton

— 5 —

visage mon pays mon
 baptême de bonheur je reviens du
 soleil de ton visage du printemps plein les
 paumes oui c'était bien le

— 6 —

battement de ton amour et
 le retour de ta tête d'oiseau au
 nid de mon épaule gauche c'était bien ta
 vie dans l'ovale de mes mains au coeur

— 7 —

de la nuit nos mains nos yeux nos
 bouches se
 donnaient des baisers de soleil

Raoul DUGUAY